



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

FEUILLE D'INFORMATION

LES FEMMES DANS LE MOUVEMENT OLYMPIQUE

MISE A JOUR – OCTOBRE 2020

MISSION

Le sport est l'une des plateformes les plus puissantes pour promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des jeunes filles. En tant que chef de file du Mouvement olympique, le CIO a une énorme responsabilité en matière d'égalité des sexes – un droit d'une importance capitale et un principe fondamental de la Charte olympique.

Il est écrit dans la [Charte olympique](#) que "le rôle du CIO est d'encourager et soutenir la promotion des femmes dans le sport, à tous les niveaux et dans toutes les structures, dans le but de mettre en œuvre le principe d'égalité entre hommes et femmes." (Charte olympique, Règle 2, paragraphe 7).

L'engagement du CIO va bien au-delà de la participation équilibrée entre hommes et femmes aux Jeux Olympiques. Le CIO reconnaît en effet que l'égalité entre les sexes est une composante essentielle d'une administration sportive efficace et continue de soutenir la promotion des femmes et des jeunes filles dans le sport à tous les niveaux et dans toutes les structures en dehors de l'aire de compétition. De grands progrès ont été réalisés dans la nomination de femmes à des postes décisionnels clés, tant au sein de l'administration du CIO que dans ses organes directeurs. L'Agenda olympique 2020, la feuille de route stratégique pour l'avenir du Mouvement olympique, a réaffirmé cet engagement ainsi que la priorité accordée à l'égalité des sexes.

Bon nombre de parties prenantes du Mouvement olympique ont aussi lancé d'importantes initiatives en faveur de l'égalité des sexes afin que les jeunes filles et les femmes du monde entier puissent avoir encore davantage accès au sport et d'occasions de le pratiquer.

ÉTAPES HISTORIQUES

En 1979, le droit des femmes à participer au sport a été officiellement inscrit pour la première fois dans une convention internationale, la

[Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination contre les femmes \(CEDAW\)](#).

En 1994, le Groupe de travail international (GTI) sur la femme et le sport a été créé et a tenu sa première Conférence mondiale sur la femme et le sport à Brighton (Royaume-Uni). Cette importante conférence a donné naissance à la [Déclaration de Brighton](#) : un traité international visant à soutenir le développement continu d'un système plus juste et plus équitable pour le sport et l'activité physique. Le CIO a soutenu l'initiative et est devenu signataire de la Déclaration. L'année suivante, en 1995, les Nations Unies ont organisé la quatrième Conférence mondiale sur les femmes : Lutte pour l'égalité, le développement et la paix à Beijing (République populaire de Chine). La [Déclaration et Programme d'action de Beijing](#) qui en ont résulté ont inclus pour la première fois une référence spécifique au sport comme outil d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes.

S'appuyant sur ces développements internationaux, le CIO a pris en 1996 une mesure historique en modifiant la Charte olympique pour y inclure pour la première fois une référence explicite au rôle de l'organisation dans la promotion des femmes dans le sport :

"La mission du CIO est de promouvoir l'Olympisme conformément à la Charte olympique. À cet égard, le rôle du CIO est : (...) d'encourager et soutenir la promotion des femmes dans le sport, à tous les niveaux et dans toutes les structures, en particulier dans les organes exécutifs des organisations sportives nationales et internationales, dans le but de mettre en œuvre le principe d'égalité entre hommes et femmes." [Charte olympique, 1996](#)

La même année, le CIO a tenu sa première Conférence mondiale sur la femme et le sport. Les objectifs de ces conférences étaient les suivants :

1. sensibiliser l'opinion publique au rôle des femmes dans le sport ;
2. évaluer les progrès accomplis dans le domaine de l'égalité des sexes en sport ;



3. définir une ligne d'actions prioritaires visant à améliorer et accroître la participation des femmes dans le sport.

Suite à cette première conférence, la Session du CIO a adopté une recommandation visant à avoir au moins 10 % de femmes à des postes décisionnels d'ici 2000 et 20 % d'ici 2005.

De 1996 à 2012, le programme de sensibilisation mené par le CIO a été complété par l'organisation, tous les quatre ans, d'une conférence mondiale sur la femme et le sport. La 5e et dernière conférence a eu lieu à Los Angeles en 2012.

En 2014, en vertu de la recommandation 11 de l'Agenda olympique 2020, le CIO s'est engagé à :

1. *œuvrer avec les Fédérations Internationales afin de parvenir à une participation féminine de 50 % aux Jeux Olympiques et d'encourager la participation des femmes et leur présence dans le sport en créant davantage d'occasions de participation aux Jeux Olympiques.*
2. *promouvoir l'ajout d'épreuves par équipes mixtes.*

En 2016, pour donner suite à la recommandation de la commission des femmes dans le sport, la commission exécutive du CIO a approuvé un objectif de représentation féminine de 30 % pour les composantes du Mouvement olympique :

"Les membres du Mouvement olympique sont invités à fixer à 30 % au minimum la proportion de femmes au sein de leurs instances dirigeantes d'ici à 2020, et à adopter des mesures d'accompagnement qui les aideront à atteindre cet objectif."

Procès-verbal de la commission exécutive du CIO, 8 décembre 2016

Projet d'analyse du CIO sur la question de l'égalité des sexes

En mars 2017, le CIO a lancé le [projet d'analyse de la question de l'égalité des sexes](#) afin de procéder à un examen approfondi de la situation de l'égalité des sexes au sein du Mouvement

olympique et de "favoriser l'égalité des sexes au niveau mondial" avec des "recommandations concrètes en faveur du changement." Initiative conjointe des commissions des femmes dans le sport et des athlètes du CIO, le projet a été mené par un groupe de travail composé de 11 personnes et placé sous la conduite de Marisol Casado (membre du CIO). Les membres du groupe de travail étaient des membres du CIO et des représentants des Comités Nationaux Olympiques (CNO) de chaque continent et des Fédérations Internationales (FI) de sport. Le groupe de travail a mené un examen approfondi de la question de l'égalité des sexes au sein du Mouvement olympique autour des cinq thèmes suivants : sport, représentation, financement et ressources humaines, gouvernance, suivi et communication.

Le fruit de cet examen a été la formulation de 25 recommandations audacieuses et concrètes, [approuvées par la commission exécutive en février 2018](#), afin d'engager l'organisation olympique sur une nouvelle voie pour faire progresser l'égalité des sexes dans l'arène sportive et au-delà. Le CIO dirige la mise en œuvre de ces recommandations avec le soutien des CNO et des FI.

ÉGALITE DES SEXES AU CIO

Membres du CIO

La Vénézuélienne Flor Isava-Fonseca et la Finlandaise Pirjo Haeggman ont été cooptées comme les deux premières femmes membres du CIO en 1981. Au 25 juillet 2020, 39 des 104 membres actifs du CIO (37,5 %) étaient des femmes. Deux autres femmes sont membres honoraires.

Commission exécutive

Flor Isava Fonseca a été la première femme élue à la commission exécutive du CIO en 1990. Sept ans plus tard, Anita DeFrantz est devenue la première vice-présidente du CIO et a occupé cette fonction de 1997 à 2001. Depuis, le CIO a élu deux autres femmes vice-présidentes : Gunilla Lindberg (2004-2008) et Nawal El



Moutawakel (2012-2016). Au 17 juillet 2020, cinq femmes (33,3%) étaient membres de la commission exécutive du CIO : Anita L. DeFrantz (première vice-présidente), Nicole Hoevertsz, Kirsty Coventry, Nawal El Moutawakel et Mikaela Cojuangco Jaworski.

Commissions du CIO

Depuis mai 2020, des femmes président 11 des 30 commissions du CIO (36 %). En 2020, le CIO a atteint son objectif de participation équilibrée entre les sexes au sein de ses commissions, avec 47,7 % des postes actuellement occupés par des femmes (en 2013, les femmes occupaient 20 % des postes).

Commission des femmes dans le sport du CIO

Créé en 1995, le groupe de travail femme et sport du CIO a joué le rôle d'organe consultatif avec des représentants des trois composantes du Mouvement olympique (CIO, FI, CNO) ainsi que d'une représentante des athlètes et de membres indépendants. Présidé par Anita L. DeFrantz, ce groupe de travail est devenu en 2005 une commission à part entière.

Actuellement présidée par Lydia Nsekera (membre du CIO), la commission des femmes dans le sport conseille le président du CIO et la commission exécutive sur les politiques à adopter pour être un catalyseur de changement positif dans les domaines prioritaires suivants :

1. encourager la participation des femmes aux Jeux Olympiques et au sport en général ;
2. autonomiser les femmes afin de les aider à accéder à des postes à responsabilités dans le sport ;
3. sensibiliser aux avantages de l'égalité des sexes ;
4. apporter un soutien aux CNO et aux FI ;
5. prévenir le harcèlement et les abus dans le sport.

En 2020, la commission des femmes dans le sport du CIO est composée de 33 membres, dont

30 % d'hommes, y compris le vice-président de la commission, S.A.R. le Prince Feisal Al Hussein (membre du CIO). Afin de garantir que la question de l'égalité des sexes soit intégrée dans tous les aspects du travail du CIO, les membres de la commission des femmes dans le sport siègent également dans les principales commissions du CIO.

Administration du CIO

Dans le cadre de la stratégie "Gestion du personnel à l'horizon 2020" (*People Management 2020*), plusieurs mesures ont été mises en place afin de garantir une représentation inclusive et diversifiée au sein du personnel.

Partenariats

Les partenariats sont d'une importance primordiale pour réaliser des avancées en termes de changement social positif et d'autonomisation des femmes. La politique du CIO pour l'autonomisation des femmes par le sport a été conçue et mise en œuvre grâce à de nombreux partenariats conclus avec des organisations sportives, des agences et des programmes de l'ONU, des ONG et d'autres membres de la société civile. En mars 2020, le CIO s'est associé à ONU Femmes dans le cadre de l'Initiative Génération Égalité afin d'accélérer les progrès accomplis sur un ensemble de principes et objectifs communs qui permettront de tirer parti du pouvoir du sport pour faire de l'égalité des sexes une réalité *dans* et *par* le sport. Le CIO encourage toutes les parties prenantes du Mouvement olympique à lui emboîter le pas. Plus d'informations sont disponibles [ici](#).

L'ÉGALITÉ DES SEXES AUX JEUX OLYMPIQUES

Les femmes prennent part pour la première fois aux Jeux Olympiques modernes à Paris, en 1900, quatre ans après la première édition à Athènes. Malgré la réticence de Pierre de Coubertin, 22 femmes sur un total de 997 athlètes concourent dans cinq sports : le



tennis, la voile, le croquet, l'équitation et le golf. Mais seuls le golf et le tennis proposent des épreuves uniquement féminines. Depuis, la participation féminine aux Jeux Olympiques a fortement augmenté puisque les femmes représentaient plus de 45 % des participants aux Jeux Olympiques en 2016 à Rio (5 176 femmes sur 11 444 athlètes), contre 23 % aux Jeux en 1984 à Los Angeles et seulement 13 % aux Jeux à Tokyo en 1964. Ces 20 dernières années, le CIO a œuvré, en coopération avec les FI et les comités d'organisation, pour une augmentation du nombre d'épreuves féminines au programme des Jeux Olympiques. Avec l'ajout de la boxe féminine au programme olympique, les Jeux à Londres en 2012 ont été les premiers où les femmes ont concouru dans tous les sports au programme. Les Jeux de Tokyo 2020 seront l'édition la plus équilibrée entre les deux sexes avec une participation féminine attendue de 48.8 %.

En mars 2020, la commission exécutive du CIO a pris deux décisions clés pour l'égalité des sexes aux Jeux Olympiques :

- tous les CNO devront être représentés au minimum par une femme et un homme aux Jeux d'été, à compter de ceux de Tokyo 2020 ; et
- les directives protocolaires du CIO du CIO ont été modifiées afin de permettre à deux athlètes, un homme et une femme, de chaque CNO de porter ensemble le drapeau de leur délégation au défilé des athlètes lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'été.

Au-delà de la participation des athlètes, le CIO, en collaboration avec ses parties prenantes, continue à mettre en œuvre les recommandations de son projet d'analyse de la question de l'égalité des sexes concernant la réduction de l'écart entre les sexes chez les entraîneurs et les officiels techniques et la conception du calendrier des compétitions pour assurer une visibilité juste et équilibrée de tous les athlètes.

INTRODUCTION DE NOUVEAUX SPORTS FEMININS

Année	Sports ou disciplines
1900	Tennis, golf
1904	Tir à l'arc
1908	Tennis*, patinage
1912	Sports aquatiques
1924	Escrime
1928	Athlétisme, gymnastique
1936	Ski
1948	Canoë
1952	Sports équestres
1964	Volleyball, luge
1976	Aviron, basketball
1980	Hockey
1984	Tir, cyclisme
1988	Tennis*, tennis de table, voile
1992	Badminton, judo, biathlon
1996	Football, softball
1998	Curling, hockey sur glace
2000	Haltérophilie, pentathlon moderne, taekwondo, triathlon
2002	Bobsleigh
2004	Lutte
2012	Boxe
2016	Golf*, rugby
2020	Baseball/softball, karaté, skateboard, escalade, surf

*Sports de retour au programme olympique

L'EGALITE DES SEXES AUX JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE

Les 3^{es} Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) d'été à Buenos Aires ont ouvert la voie à une participation égale sur la scène olympique, avec 2 000 filles et 2 000 garçons en lice. Les 3^{es} Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver à Lausanne ont suivi le même chemin, avec 936 filles et autant de garçons. Mais ce n'est pas le seul succès en faveur de l'égalité des sexes dans le sport à mettre au crédit des JOJ. Des épreuves mixtes font en effet les beaux jours de la manifestation depuis sa toute première édition à



Singapour en 2010. Ces épreuves mixtes sont une combinaison d'épreuves où les hommes et les femmes s'affrontent séparément dans une équipe mixte et d'épreuves où ils s'affrontent en compétition directe. Nombre de ces épreuves sont depuis inscrites au programme olympique.

L'EGALITE DES SEXES AU SEIN DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

Si la participation féminine à des activités physiques et aux Jeux Olympiques est en nette progression depuis des années, le pourcentage de femmes dans les instances dirigeantes et administratives du Mouvement olympique reste bas.

En décembre 2016, la commission exécutive du CIO a conseillé aux membres du Mouvement olympique de se fixer un objectif minimum de 30 % pour la représentation féminine dans leurs organes directeurs à l'horizon 2020, et d'adopter des mesures d'accompagnement qui devaient les aider à atteindre cet objectif. À ce jour, plusieurs CNO et FI ont atteint l'équilibre entre les sexes et beaucoup d'autres font des progrès constants pour combler l'écart entre les sexes lors de la prochaine Olympiade.

PROGRAMMES DE LA SOLIDARITE OLYMPIQUE

Une série de programmes d'assistance pour les athlètes, les jeunes espoirs, les entraîneurs et les dirigeants sportifs est proposée aux CNO par la Solidarité Olympique. Ces programmes bénéficient à un nombre croissant de femmes. Dans le plan 2017-2020 de la Solidarité Olympique, tous les grands programmes comportent des incitations spéciales visant à encourager la participation des femmes. En outre, un programme spécial "Égalité des sexes

et diversité" est consacré à la promotion d'initiatives créant des conditions préalables pour que les femmes puissent assumer des rôles de direction dans le sport, tant en termes d'entraînement que d'administration sportive. Les CNO peuvent également demander un financement pour des projets visant à élever les niveaux de participation sportive des jeunes filles et des femmes par le biais d'un programme consacré au sport pour le développement social.

TROPHEES DU CIO "FEMME ET SPORT"

Depuis 2000, les Trophées du CIO "Femme et Sport" sont décernés chaque année à des femmes, des hommes ou des organisations qui ont apporté une contribution remarquable au développement, à la promotion et au renforcement de la participation des femmes et des jeunes filles au sport. À ce jour, plus de 122 lauréats de 65 pays ont été récompensés.

Les noms des lauréats des Trophées 2020 sont les suivants :

Trophée mondial – Skateistan
Afrique - Salima Souakri (Algérie)
Amérique - Guylaine Demers (Canada)
Asie - Kim Jin-Ho (République de Corée)
Europe - Else Trangbæk (Danemark)
Océanie - Kitty Chiller (Australie)

De plus amples informations concernant les Trophées sont disponibles sur notre [site web](#).

IMPRESSUM

LES FEMMES DANS LE MOUVEMENT OLYMPIQUE

Octobre 2020

Une publication du



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Château de Vidy,
1007 Lausanne,
Suisse

Pour plus d'informations, contacter :

Le Centre d'Études
Olympiques
Tél. +41 21 621 63 18
Fax +41 21 621 65 12
studies.centre@olympic.org



TABLEAU A : PARTICIPATION DES FEMMES AUX JEUX DE L'OLYMPIADE

Année	Sports	Épreuves féminines*	Total d'épreuves	% d'épreuves féminines	Participant.es	% de participant.es
1900	2	2	95	2,1	22	2,2
1904	1	3	95	3,1	6	0,9
1908	2	4	110	3,6	37	1,8
1912	2	5	102	4,9	48	2,0
1920	2	8	156	5,1	63	2,4
1924	3	10	126	7,9	135	4,4
1928	4	14	109	12,8	277	9,6
1932	3	14	117	12,0	126	9
1936	4	15	129	11,6	331	8,3
1948	5	19	136	14,0	390	9,5
1952	6	25	149	16,8	519	10,5
1956	6	26	151	17,2	376	13,3
1960	6	29	150	19,3	611	11,4
1964	7	33	163	20,2	678	13,2
1968	7	39	172	22,7	781	14,2
1972	8	43	195	22,1	1 059	14,6
1976	11	49	198	24,7	1 260	20,7
1980	12	50	203	24,6	1 115	21,5
1984	14	62	221	28,1	1 566	23
1988	17	72	237	30,4	2 194	26,1
1992	19	86	257	33,5	2 704	28,8
1996	21	97	271	35,8	3 512	34,0
2000	25	120	300	40	4 069	38,2
2004	26	125	301	41,5	4 329	40,7
2008	26	127	302	42,1	4 637	42,4
2012	26	140	302	46,4	4 676	44,2
2016	28	145	306	47,4	5 059	45
2020	33	174	339	51,3	5 386	48,8

*épreuves mixtes/ouvertes incluses

TABLEAU B : PARTICIPATION DES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Année	Sports	Épreuves féminines*	Total d'épreuves	% d'épreuves féminines	Participant.es	% de participant.es
1924	1	2	16	12,5	11	4,3
1928	1	2	14	14,3	26	5,6
1932	1	2	14	14,3	21	8,3
1936	2	3	17	17,6	80	12
1948	2	5	22	22,7	77	11,5
1952	2	6	22	27,3	109	15,7
1956	2	7	24	29,2	134	17
1960	2	11	27	40,7	144	21,5
1964	3	14	34	41,2	199	18,3
1968	3	14	35	40,0	211	18,2
1972	3	14	35	40,0	205	20,5
1976	3	15	37	40,5	231	20,6
1980	3	15	38	39,5	232	21,7
1984	3	16	39	41,0	274	21,5
1988	3	19	46	41,3	301	21,2
1992	4	26	57	45,6	488	27,1
1994	4	28	61	45,9	522	30
1998	6	32	68	47,1	787	36,2
2002	7	37	78	47,4	886	36,9
2006	7	40	84	47,6	960	38,2
2010	7	41	86	47,7	1 044	40,7
2014	7	49	98	50,0	1 121	40,3
2018	7	53	102	52	1 169	41

*épreuves mixtes/ouvertes incluses